



## Plan de la phase

#### Introduction

#### Partionnement avancé RAID

- → Définition
- → Précautions et considérations d'usage
- → RAID avec mdadm
- → Ftat du RAID
- → Simuler une panne
- → Remplacer un disque
- → Arrêt et relance manuels

#### Initiation au LVM

- → Principe
- → Les volumes physiques
- → Les groupes de volumes
- → Les volumes logiques
- → Agrandissements et réductions
- → Supprimer un groupe de volumes
- → Commandes supplémentaires

Validation des acquis : questions/réponses Travaux pratiques



## Introduction

À la fin de ce chapitre, vous serez en mesure :

- De comprendre les différences entre les niveaux de RAID.
  De créer et modifier des matrices RAID.

- De gérer les pannes et les modes dégradés.
  De mettre en place un LVM.
  De modifier à volonté la taille de vos volumes logiques.
  D'agrandir et de réduire vos systèmes de fichiers.



## Partitionnement avancé RAID - définition

Le RAID (Redundant Array of Inexpansive Disks) a été défini par l'université de Berkeley en 1987 dans le double but de réduire les coûts et d'augmenter la fiabilité du stockage des données. Le but est de combiner plusieurs petits disques physiques indépendants en une matrice (array : tableau, ensemble, rangée, matrice) de disques dont la capacité dépasse celle du SLED (Single Large Expensive Drive). Une matrice apparaît comme une unité logique de stockage unique.

Le MTBF (Mean Time Between Failure - temps moyen entre pannes) de l'ensemble est égal au MTBF d'un disque individuel divisé par le nombre de disques dans l'ensemble et donc théoriquement, une solution RAID peut être inadaptée pour des tâches critiques. Heureusement, le RAID peut être tolérant aux fautes en stockant de manière redondante ses informations selon plusieurs méthodes.



## Partitionnement avancé RAID - définition

RAID-0: appelé stripe mode: deux disques au moins forment un seul volume. Les deux disques ont en principe la même taille. Chaque opération de lecture/écriture sera fractionnée et effectuée sur chacun des disques. Par exemple, 4 ko seront écrits sur le disque 0, 4 ko sur le disque 1, 4 ko sur le disque 2, puis 4 ko sur le disque 0, etc. Ainsi, les performances sont accrues puisque les opérations de lecture et d'écriture sont effectuées en parallèle sur les disques. Si N est le nombre de disques et P la vitesse de transfert, la vitesse de transfert du volume RAID est en principe proche de N\*P mbps. Le RAID-0 n'a aucune redondance. En cas de panne d'un des disques, il est probable que l'ensemble des données soit perdu.

RAID-1: appelé *mirroring*: premier mode redondant. Il peut être utilisé à partir de deux disques ou plus avec d'éventuels disques de secours (Spare Disk). Chaque information écrite sur un disque est dupliquée sur les autres. Si N-1 disques du RAID viennent à tomber, les données restent intactes. Si un disque de secours est présent, en cas de panne, il est automatiquement reconstruit et prend la place du disque défaillant. Les performances en écriture peuvent être mauvaises: écriture sur N disques en même temps, risquant de saturer le contrôleur disque et le bus. Les performances en lecture sont bonnes, car RAID emploie un algorithme qui peut lire les données sur chaque disque (puisqu'ils sont identiques).

RAID-5 : RAID avec bande de parité redistribuée. C'est le mode le plus utilisé car c'est celui qui offre le meilleur compromis entre le nombre de disques, l'espace disponible et la redondance. Il faut au moins trois disques avec d'éventuels disques de secours. La parité est présente sur chacun des disques. La taille finale est celle de N-1 disques. Le RAID-5 survit à une panne de disque. Dans ce cas, si un disque de secours est présent, il sera automatiquement reconstruit. Les performances en lecture sont équivalentes à celles du RAID-0 tandis qu'en écriture, elles dépendent de l'algorithme employé et de la mémoire de la machine.



diafor Partitionnement avancé RAID - Précautions et considérations d'usage

### a. Disque de secours

Un disque de secours (*Spare Disk*) ne fait pas partie intégrante d'une matrice RAID tant qu'un disque ne tombe pas en panne. Si cela arrive, le disque est marqué défectueux et le premier disque Spare prend le relais. Quoi qu'il arrive, il faut tout de même, le plus vite possible, changer le disque défaillant et reconstruire le RAID.

### b. Disque défectueux

Un disque défectueux (*Faulty Disk*) est un disque qui a été reconnu défaillant ou en panne par le RAID. Dans ce cas, RAID utilise le premier disque Spare pour reconstruire sa matrice. Les disques Faulty appartiennent toujours à la matrice mais sont désactivés.

#### c. Boot

La partition de boot (celle qui contient le noyau, la configuration du bootloader, les fichiers images de disques) ne doit pas être placée dans une matrice RAID : le chargeur de démarrage est incapable de monter des partitions RAID (la prochaine version de GRUB en sera capable). Référence : cf grub.pdf, page 10 (GRUB 2 can read files directly from LVM and RAID devices.)

- Voir aussi :
  - → Linux Magazine Hors-série N°48
  - → LM HS n°18

  - → ressources/adm\_part3.pdf
     → https://wiki.archlinux.org/index.php/GRUB2#LVM
     → http://komo.simoko.eu/glpi/front/knowbaseitem.form.php?id=124 Activité 1 - Module 2 - Séquence x - Phase x 20/11/12



diafor Partitionnement avancé RAID - Précautions et considérations d'usage

### d. Swap

Vous pouvez **installer un swap sur du RAID** mais ce n'est en principe **pas utile** dans les **cas courants**. En effet, Linux est capable d'équilibrer l'utilisation du swap sur plusieurs disques/partitions seuls. Dans ce cas, déclarez n swaps dans /etc/fstab avec la même priorité.

/dev/sda2	swap	swap	defaults,pri=1	0 0
/dev/sdb2	swap	swap	defaults, pri=1	0 0
/dev/sdc2	swap	swap	defaults,pri=1	0 0

Cependant, en cas de besoin de **haute disponibilité**, le swap sur le RAID est **possible (cf note)**.

### e. Périphériques

Une matrice RAID est reconnue par le système comme un périphérique de type bloc, comme n'importe quel disque physique. Ainsi, un RAID peut être constitué avec des disques, des partitions (généralement, on crée une unique partition sur chaque disque). Le bus n'a aucune importance : vous pouvez construire une matrice RAID avec des disques SCSI et IDE mélangés. De même, on peut construire du RAID sur d'autres matrices RAID, par exemple du RAID-1+0 (2x2 disques en RAID-1, les deux matrices résultantes en formant une nouvelle en RAID-0). Les périphériques RAID sont sous la forme :

```
/dev/md0
/dev/md1
```



afor Partitionnement avancé RAID - Précautions et considérations d'usage

#### f. IDE

Si les disques IDE ont longtemps été le SCSI du pauvre (matériel de moins bonne qualité, lenteur, manque de fiabilité) ce n'est plus vraiment le cas. Les derniers modèles sont totalement identiques aux disques SCSI, contrôleur excepté. **Vous pouvez donc monter pour un coût raisonnable des configurations RAID en IDE. Cependant une règle est à retenir**:

### UN SEUL DISQUE IDE PAR BUS IDE

En pratique, cela correspond à **un disque par câble**, sans rien d'autre. En effet, un bus IDE survit en principe à la déficience d'un disque mais il arrive régulièrement que le bus IDE devienne lui-même défectueux, entraînant la perte du second disque présent sur le bus et donc la perte de la matrice RAID. L'achat de cartes IDE supplémentaires (bas prix) permet de compenser le problème de fiabilité (deux disques par carte).



diafor Partitionnement avancé RAID - Précautions et considérations d'usage

### g. Hot Swap

*IDE*: NE JAMAIS DEBRANCHER À CHAUD UN DISQUE IDE! C'est le meilleur moyen de détruire le disque, si ce n'était pas encore le cas et de détruire le contrôleur IDE (et donc éventuellement la carte mère ou additionnelle). L'IDE n'est pas prévu pour.

**SCSI** : les **contrôleurs SCSI** ne sont **pas prévus** pour le **Hot Swap** mais **devraient** en **théorie** tout de même **fonctionner**, si le disque est identique physiquement et logiquement. *(note)* 

SAS (Serial Attached SCSI): supporte le Hot Swap

**SATA**: le SATA est reconnu comme du SCSI. La spécification **SATA** en **version 2 supporte théoriquement le Hot Swap**. Seulement, la plupart des contrôleurs actuels implémentent mal ou pas du tout cette possibilité, d'où les risques de plantages ou de griller son contrôleur. **Référez-vous** à la documentation du constructeur de votre carte mère (chipset).

https://raid.wiki.kernel.org/index.php/Hardware issues#Hot Swap



#### Partitionnement avancé RAID - RAID avec mdadm

### a. Préparation

**L'outil mdadm** remplace les outils raidtools des anciennes distributions Linux. Cet outil unique est plus simple et **permet d'effectuer l'ensemble des opérations**. Son **fichier** de **configuration** est **/etc/mdadm.conf**.

Afin de créer des matrices RAID, il faut que **les partitions** qui vont servir à **créer la matrice** soient de **type** *0xFD* (Linux RAID autodetect). Les **partitions** doivent être **logiquement** sur des **disques différents**, **mais** pour des **tests**, le support **RAID** autorise des **partitions** sur le **même disque**. Dans ce cas, vous veillerez à ce que les **partitions** disposent de la **même taille**.

https://raid.wiki.kernel.org/index.php/RAID\_setup

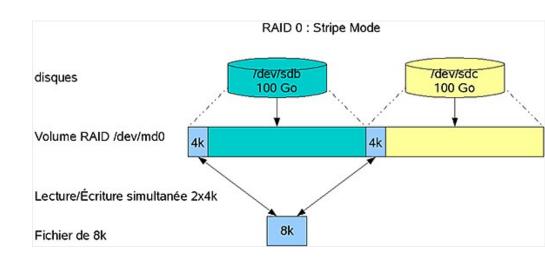


### Partitionnement avancé RAID - RAID avec mdadm

#### b. Création

#### RAID-0

Soient deux partitions /dev/sdb1 et /dev/sdc1. Vous allez créer une partition RAID-0, assemblage de ces deux partitions.



# mdadm --create /dev/md0 --level=raid0 --raid-devices=2 /dev/sdb1 /dev/sdc1

- /dev/md0: Nom du fichier périphérique de type bloc représentant la matrice RAID.
- --level: Type de RAID à créer: 0, raid0 et stripe pour du RAID0.
- --raid-devices : Nombre de partitions utilisées pour créer la matrice. /dev/sdb1, /dev/sdc1 : Partitions constituant la matrice, suivant le nombre indiqué dans --raid-devices.
- Il ne reste plus qu'à installer le système de fichiers sur le disque RAID : # mkfs -t ext3 /dev/md0

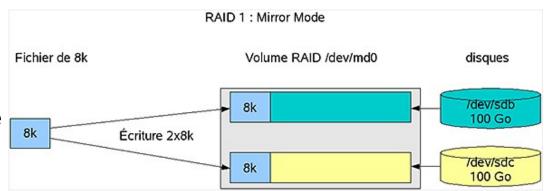


#### Partitionnement avancé RAID - RAID avec mdadm

#### b. Création

#### RAID-1

C'est le même principe. Vous allez cette fois rajouter une partition de secours /dev/sdd1.



# mdadm --create /dev/md0 --level=raid1 --raid-devices=2 /dev/sdb1 /dev/sdc1 --spare-devices=1
/dev/sdd1

- --level 1, mirror ou raid1: sont de bonnes valeurs pour un RAID-1.
- •--spare-devices : nombre de disques de secours à utiliser.
- /dev/sdd1 : partitions constituant les disques de secours, suivant le nombre indiqué dans --spare-devices.
- Puis :
- # mkfs -t ext3 /dev/md0



#### Partitionnement avancé RAID - RAID avec mdadm

#### b. Création

#### **RAID-1+0**

Il faut au moins **quatre partitions**. Vous devez créer **deux matrices RAID-1** que vous allez **regrouper** en une **matrice RAID-0**.

Sa **fiabilité** est assez **grande** puisqu'il faut que tous les éléments d'une grappe soient défectueux pour entraîner un défaut global. La **reconstruction** est assez **performante** puisqu'elle ne mobilise que les disques d'une seule grappe et non la totalité.

```
RAID 10
RAID 0

RAID 1

RAID 1

A1

A2

A4

A4

A6

A8

A8
```

```
# mdadm --create /dev/md0 --level=raid1 --raid-devices=2 /dev/sdb1 /dev/sdc1
# mdadm --create /dev/md1 --level=raid1 --raid-devices=2 /dev/sdd1 /dev/sde1
# mdadm --create /dev/md2 --level=raid0 --raid-devices=2 /dev/md0 /dev/md1
```

Puis:

# mkfs -t ext3 /dev/md2

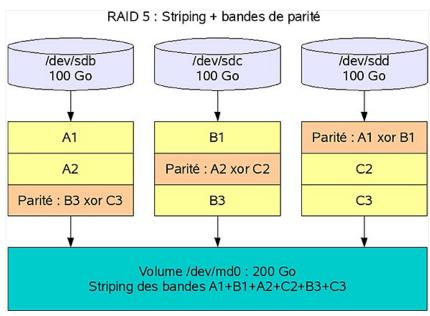


#### Partitionnement avancé RAID - RAID avec mdadm

#### b. Création

#### RAID-5

Vous allez utiliser trois disques de données /dev/sdb1, /dev/sdc1, /dev/sdd1 et un disque de secours /dev/sde1.



En cas de défaillance d'un disque, les données qui s'y trouvaient pourront être reconstituées par l'opération xor. En effet, l'opération XOR ( $\bigoplus$ ) a la propriété suivante : si on considère N blocs de taille identique  $A_1,A_2\cdots A_N$  et si  $A_1\oplus A_2\oplus \cdots A_N=X$  alors  $X\oplus A_2\oplus \cdots A_N=A_1$ , et de façon générale,  $A_1\oplus \cdots A_{k-1}\oplus X\oplus A_{k+1}\oplus \cdots A_N=A_k$ .

```
# mdadm --create /dev/md0 --level=raid5 --raid-devices=3 /dev/sdb1 /dev/sdc1 /dev/sdd1
--spare-devices=1 /dev/sde1
```

#### Puis:

# mkfs -t ext3 /dev/md0



### Partitionnement avancé RAID - RAID avec mdadm

### c. Sauver la configuration

Pour faciliter la tâche de l'outil mdadm, vous pouvez créer (ce n'est pas obligatoire) le fichier de configuration /etc/mdadm.conf. Ce fichier peut être créé manuellement mais l'outil mdadm sait le générer. Il est préférable de le faire APRÈS la création des matrices RAID.

```
# echo "DEVICE partitions" > /etc/mdadm.conf
# mdadm --detail --scan >> /etc/mdadm.conf
```

(sous **Debian**: c'est le fichier /etc/mdadm/mdadm.conf)



### Partitionnement avancé RAID - État du RAID

Le fichier virtuel **/proc/mdstat** contient des **informations** sur le **RAID**. C'est ici que vous pouvez voir le **détail** d'un **RAID**, notamment si un des **volumes** de la matrice est **défectueux** (Faulty).

debian:/home/komo# cat /proc/mdstat

Personalities : [linear] [multipath] [raid0] [raid1] [raid6] [raid5] [raid4] [raid10]

md0 : active raid1 sdc1[1] sdb1[0] 1044096 blocks [2/2] [UU]

unused devices: <none>

La commande watch permet de vérifier un état en continu : # watch cat /proc/mdstat



### Partitionnement avancé RAID - État du RAID

Vous pouvez aussi utiliser mdadm avec le paramètre --detail :

```
debian:/home/komo# mdadm --detail /dev/md0
/dev/md0:
        Version: 00.90
  Creation Time : Sun Nov 15 22:07:50 2009
     Raid Level : raid1
    Array Size : 1044096 (1019.80 MiB 1069.15 MB)
  Used Dev Size : 1044096 (1019.80 MiB 1069.15 MB)
   Raid Devices : 2
  Total Devices: 2
Preferred Minor: 0
    Persistence : Superblock is persistent
   Update Time : Sun Nov 15 22:42:29 2009
          State : clean
 Active Devices : 2
Working Devices : 2
 Failed Devices : 0
  Spare Devices : 0
           UUID : 17090b20:92b93cf5:9d4deba6:47ca997f
         Events: 0.38
                             RaidDevice State
    Number
            Major Minor
                                                      /dev/sdb1
                                        active sync
                                        active sync
                                                      /dev/sdc1
```

Remarquez qu'avec cette dernière commande vous obtenez bien plus de détails, notamment quels sont les disques "spare" et "faulty".



## Partitionnement avancé RAID - Simuler une panne

### Vous allez simuler une panne sur /dev/sdc1 :

debian:/home/komo# mdadm /dev/md0 -f /dev/sdc1
mdadm: set /dev/sdc1 faulty in /dev/md0

### Regardez l'état du RAID dans /proc/mdstat durant l'exécution :

Remarquez qu'un « (F) » est apparu près de sdc1, indiquant un disque Faulty. On voit aussi que sur les deux disques, un est en panne et que le RAID reconstruit sa matrice avec le spare disk. Après l'exécution, vous obtenez :

```
md0 : active raid1 sdd1[1] sdc1[2](F) sdb1[0] 1044096 blocks [2/2] [UU]
```



## Partitionnement avancé RAID - Simuler une panne

Le RAID est reconstruit et fonctionne à merveille

State : clean

Active Devices : 2 Working Devices : 2 Failed Devices : 1 Spare Devices : 0

UUID : 37660f22:ea8ce952:6822a9fe:380d36f1

Events: 0.10

Number	Major	Minor	RaidDevice		
Θ	8	17	0	active sync	
1	8	49	1	active sync	/dev/sdd1
2	0	33		faulty spara	/dov/sds1
	8	33	-	faulty spare	/uev/suci

Le disque Faulty est bien /dev/sdc1 ; /dev/sdd1 a pris sa place en tant que disque de secours. Ainsi, le disque de secours devient un disque RAID de la matrice.



### Partitionnement avancé RAID - Remplacer un disque

Puisque *IdevIsdc1* est en panne, vous allez le *remplacer*. Retirez-le avec -r (ou --remove) :

debian:/home/komo# mdadm /dev/md0 -r /dev/sdc1

mdadm: hot removed /dev/sdc1

md0 : active raid1 sdd1[1] sdb1[0] 1044096 blocks [2/2] [UU]

Constatez que **sdc1 a disparu**. Vous pouvez éteindre la machine puis remplacer le disque défaillant. Rallumez la machine, puis repartitionnez le disque correctement. Il n'y a plus qu'à r**ajouter** le **disque** réparé **dans** la **matrice** RAID avec **-a** (--add) :

Pour réutiliser un disque faisant partie d'un ancien RAID au lieu d'utiliser un disque neuf :

debian:/home/komo# mdadm --zero-superblock /dev/sdc1

debian:/home/komo# mdadm /dev/md0 -a /dev/sdc1

mdadm: added /dev/sdcl

md0 : active raid1 sdc1[2](S) sdd1[1] sdb1[0]

1044096 blocks [2/2] [UU]

Le **disque sdc1** apparaît à nouveau et est devenu le nouveau **disque de secours** !



### liafor Partitionnement avancé RAID - Arrêt et relance manuels

Vous pouvez arrêter ponctuellement une matrice RAID avec -S (--stop) APRÈS avoir démonté le **périphérique** :

debian:/home/komo# mdadm -S /dev/md0

mdadm: stopped /dev/md0

Every 2,0s: cat /proc/mdstat Sun Nov 15 23:43:25 2009

Personalities : [linear] [multipath] [raid0] [raid1] [raid6] [raid5] [raid4] [raid10]

unused devices: <none>

Vous redémarrez une matrice RAID avec -As (--assemble -scan). Cela implique que le fichier /etc/mdadm.conf est correctement renseigné (--scan recherche les informations dedans).

debian:/home/komo# mdadm -As /dev/md0

mdadm: /dev/md0 has been started with 2 drives and 1 spare.

md0 : active (auto-read-only) raid1 sdb1[0] sdc1[2](S) sdd1[1]

1044096 blocks [2/2] [UU]

debian:/home/komo# cat /etc/mdadm/mdadm.conf DEVICE /dev/sdb1 /dev/sdc1 /dev/sdd1

ARRAY /dev/md0 devices=/dev/sdb1,/dev/sdc1,/dev/sdd1

Si le RAID ne redémarre pas, vous pouvez tenter avec -R (--run) : il est probable qu'il manque un disque ou qu'une reconstruction en cours n'est pas terminée :

# mdadm --run /dev/md0



### Initiation au LVM - Principe

Le Logical Volume Manager est un système de gestion très perfectionné des supports de stockage. Le but est de dépasser, voire transcender la gestion physique des disques, et leur organisation logique basique (les partitions) pour étendre la capacité globale des supports, à l'aide d'une gestion entièrement logique de celle-ci.

Un LVM permet, tout comme le RAID 0 par exemple, de créer des espaces de données logiques sur plusieurs disques. Il permet aussi de faire du mirroring, comme le RAID 1. Mais la comparaison s'arrête là. Le RAID logiciel se contente de créer une « partition » dans un espace de stockage défini par le RAID lui-même (par exemple une partition de 100 Go dans un RAID 0 de deux disques de 50 Go).

**Le LVM regroupe** les disques physiques, ou **tout** autre **support** de **stockage** dit **physique** (disque, RAID matériel, RAID logiciel, support de stockage en provenance d'un SAN), qu'il **appelle** des **volumes physiques PV** (Physical Volume) **en** un **groupe** de **volumes VG** (Volume Group). Ce groupe VG est **vu** par le LVM comme une sorte de **métadisque**, **dans lequel** vous allez **créer** des **volumes logiques LV** (Logical Volume) à volonté.

- Volume physique PV : un support de stockage de données dit physique : disque dur par exemple ;
- Groupe de volumes VG : un regroupement logique de 1 à n PV ;
- Volume logique LV : un découpage logique au sein d'un VG.

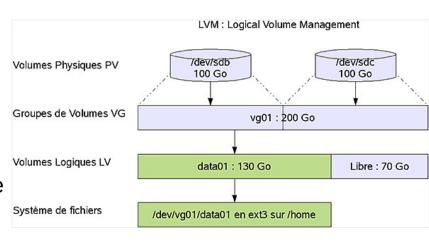


## Initiation au LVM - Principe

Un volume logique est vu comme une partition, et est utilisable comme telle. Il peut contenir des données, il suffit de créer un système de fichiers ordinaire (ext3 par exemple) et de le monter de manière tout à fait classique.

Contrairement au RAID 0 logiciel où la partition de données doit occuper tout l'espace, il est **possible** de **créer** autant de **volumes logiques** de **toute taille** que souhaité. Mais cela va bien plus loin.

Le LVM est dynamique. Il est possible d'ajouter et de supprimer des volumes physiques d'un groupe de volumes. En ajoutant des volumes physiques, la capacité, et donc l'espace disponible du groupe augmente. Le nouvel espace disponible peut permettre de créer des nouveaux volumes logiques, mais aussi d'agrandir un volume logique existant.



Un volume logique est dynamique : il peut être agrandi ou réduit à volonté, ce qui **implique** qu'il faut aussi **pouvoir agrandir** un **système de fichiers**, ou le **réduire**.

Notez enfin qu'une **matrice RAID** peut être **utilisée** comme **volume physique**.

La configuration du LVM est située dans les fichiers et répertoires présents dans /etc/lvm. Le fichier /etc/lvm/lvm.conf contient la configuration globale. La configuration des différents volumes (physiques, groupes et logiques) ne se trouve pas dans un fichier, mais dans une structure présente au sein des périphériques eux-mêmes, dans les premiers blocs : ce sont les métadatas des volumes physiques.



## Initiation au LVM - Les volumes physiques

### a. Créer un volume physique

Ici au 19/11/12 à 10h30

Un **volume physique** peut être un **disque complet** ou une **partition** classique au sein d'un disque. Dans ce cas, la **partition** doit être **de type** *0x8e*.

Voici le retour de la commande fdisk sur /dev/sde. Distinguez les partitions primaires 2 et 3 de type **8e** qui vont servir pour les exemples suivants.

debian:/home/komo# fdisk -l /dev/sde

Disk /dev/sde: 3221 MB, 3221225472 bytes 255 heads, 63 sectors/track, 391 cylinders

Units = cylinders of 16065 \* 512 = 8225280 bytes

Disk identifier: 0x00000000

Device Boot	Start	End	Blocks	Id	System
/dev/sdel	1	124	995998+	83	Linux
/dev/sde2	125	248	996030	8e	Linux LVM
/dev/sde3	249	391	1148647+	8e	Linux LVM

Une fois les partitions créées, utilisez la commande *pvcreate* sur une première partition (plusieurs partitions peuvent être précisées) :

```
debian:/home/komo# pvcreate /dev/sde2
Physical volume "/dev/sde2" successfully created
```



### Initiation au LVM - Les volumes physiques

### b. Voir les volumes physiques

La commande *pvdisplay* permet de **visualiser** l'ensemble des **volumes physiques** accessibles sur votre système. Elle peut prendre aussi un nom de volume spécifique.

```
debian:/home/komo# pvdisplay /dev/sde2
  "/dev/sde2" is a new physical volume of "972,69 MB"
  --- NEW Physical volume ---
  PV Name
                        /dev/sde2
  VG Name
  PV Size
                        972,69 MB
 Allocatable
                        NO
 PE Size (KByte)
 Total PE
  Free PE
  Allocated PE
  PV UUID
                        parBMc-aht9-B03A-VBJW-9Sz7-5feh-ibc1i9
```

Pour le moment, les informations sont réduites. Le PV n'appartient encore à aucun groupe de volumes (ligne VG Name). Sa taille est de 1 Go. Les lignes les plus intéressantes sont les lignes (pour l'instant vides car le PV n'appartient pas à un VG) où est indiqué PE. PE signifie Physical Extend, extension physique. Chaque VG, et donc PV le constituant, est découpé en tranches appelées PE. Le PE est l'unité de base de travail du LVM. Si un PE fait 4 Mo, cela signifie que l'espace pourra être découpé au sein du groupe de volumes par tranches de 4 Mo. L'allocation se fait par PE : la création d'un volume logique de 500 PE de 4 Mo fait donc 2000 Mo.

Les valeurs à zéro seront remplies dès que le PE sera dans un VG.



### Initiation au LVM - Les groupes de volumes

### a. Créer un groupe de volumes

Pour créer un groupe de volumes, vous devez disposer d'au moins un volume physique. Vous pouvez créer un groupe de volumes avec la commande *vgcreate*. Un groupe de volumes porte un **nom**, celui que vous voulez. C'est le **premier argument** de la commande. Vous passez **ensuite** comme argument **la liste des volumes physiques** composant le groupe de volumes, ici un seul, /dev/sdb2.

debian:/home/komo# vgcreate vg01 /dev/sde2
Volume group "vg01" successfully created

### b. Propriétés d'un VG

Le groupe de volumes a de nombreuses **propriétés**. Il peut être **étudié avec** la commande **vgdisplay**.

- MAX LV: indique le nombre maximum de volumes logiques qui pourront être créés dans ce groupe de volumes (La valeur zéro indique un nombre théoriquement infini)
- MAX PV : indique le nombre maximum de volumes physiques pouvant être ajoutés au groupe de volumes (Là encore, le zéro indique un nombre infini).

```
debian:/home/komo# vgdisplay vg01
  --- Volume aroup ---
  VG Name
                        vq01
  System ID
  Format
                        lvm2
  Metadata Areas
  Metadata Sequence No
  VG Access
                        read/write
  VG Status
                        resizable
  MAX LV
  Cur LV
  Open LV
  Max PV
  Cur PV
  Act PV
  VG Size
                        972,00 MB
                        4,00 MB
  PE Size
 Total PE
                        243
  Alloc PE / Size
                        0 / 0
  Free PE / Size
                        243 / 972,00 MB
 VG UUID
                        PqTGU0-mzT8-l28G-MhEq-IALe-Dx1E-039bdY
```



## Initiation au LVM - Les groupes de volumes

### b. Propriétés d'un VG

MAX LV, MAX PV et PE Size peuvent être positionnées à la création du groupe de volumes à l'aide des paramètres suivants de la commande *pvcreate* :

- - I Nombre maximum de volumes logiques
- -p Nombre maximum de volumes physiques
- -s Taille des extensions physiques (avec un suffixe k, m, g ou t pour préciser l'unité).

Les dernières lignes concernent les PE (extensions physiques). Le **groupe dispose** actuellement de **243 extensions de 4 Mo**, **soit 972 Mo**, toutes libres. Les volumes logiques occuperont ensuite un certain nombre de ces PE, selon leur taille.

La commande *vgdisplay* accepte le paramètre -*v* qui donne plus de détails, et notamment la liste des volumes physiques qui le composent.

```
--- Physical volumes ---
PV Name /dev/sde2
PV UUID parBMc-aht9-B03A-VBJW-9Sz7-5feh-ibcli9
PV Status allocatable
Total PE / Free PE 243 / 243
```



## Initiation au LVM - Les groupes de volumes

### b. Propriétés d'un VG

Maintenant que le PV /dev/sdb2 fait partie d'un VG, plus d'informations sont disponibles :

```
debian:/home/komo# pvdisplay /dev/sde2
  --- Physical volume ---
  PV Name
                        /dev/sde2
  VG Name
                        vq01
  PV Size
                        972,69 MB / not usable 702,00 KB
 Allocatable
                        yes
 PE Size (KByte)
                        4096
 Total PE
                        243
 Free PE
                        243
 Allocated PE
  PV UUID
                        parBMc-aht9-B03A-VBJW-9Sz7-5feh-ibc1i9
```



### Initiation au LVM - Les volumes logiques

### a. Créer un volume logique

Un **volume logique** est un **découpage** d'un **VG** (groupe de volumes) qui est l'**équivalent** d'une **partition** dans laquelle vous pourrez **créer** un **système de fichiers**. Un volume logique **LV occupe** un certain nombre de **PE** (extensions physiques) **d'un VG**, **contigus ou non**. Ceci a son importance pour la suite car :

- il est **possible** d'**agrandir** un **LV** tant qu'il **reste** des **PE** de libres dans le VG.
- il est possible de **réduire** un **LV**, ce qui **libérera** des **PE** dans le VG, utilisables pour créer de nouveaux LV ou pour les agrandir.

Ceci signifie que le LVM gère une sorte d'index des PE, et leur ordre, pour savoir à quel LV appartient un PE.

Vous **créez un volume logique** avec la commande *lvcreate*. Un volume logique **porte** un **nom**, dispose d'une **taille exprimée** soit **en** extensions logiques *LE* (Logical Extension) qui sont la **représentation** des **PE** au sein d'un LV, soit en Ko, Mo, Go... La **commande** suivante **crée** un **volume logique** appelé **data01** au sein du VG **vg01**, d'une taille de **512 Mo**. Le -L précise que l'unité est en Mo (m), Go (g), To (Teraoctet, t), Po (Petaoctet), ou Eo (Exaoctet). Pour préciser un nombre de PE, utilisez « -l ».

debian:/home/komo# lvcreate -n data01 -L 512m vg01
Logical volume "data01" created



## Initiation au LVM - Les volumes logiques

### a. Créer un volume logique

Un LV est vu comme une partition, et dispose après sa création d'un fichier périphérique associé. Le fichier est dans le dossier /dev/<nom\_du\_vg>/<nom\_du\_lv>. Notez qu'il s'agit d'un lien symbolique vers un fichier de /dev/dm-0.

```
Debian:/home/komo# ls -l /dev/vg01/data01
lrwxrwxrwx 1 root root 7 21 nov. 01:00 /dev/vg01/data01 -> ../dm-0
```

### b. Propriétés d'un volume logique

Les **propriétés** d'un volume logique sont accessibles par la commande *lvdisplay* :

La répartition des extensions physiques occupées par le volume logique au sein de chaque volume physique est donnée par :

```
lvdisplay -m /dev/vg01/data01
--- Segments ---
Logical extent 0 to 127:
Type linear
Physical volume /dev/sde2
Physical extents 0 to 127
```

```
debian:/home/komo# lvdisplay /dev/vg01/data01
  --- Logical volume ---
  LV Name
                         /dev/vg01/data01
  VG Name
                         vq01
                         q99zB2-VQG0-6uUD-9VUW-aY1J-2gK6-bzu0Db
  LV UUID
  LV Write Access
                         read/write
                         available
  LV Status
  # open
  LV Size
                         512,00 MB
  Current LE
                         128
 Segments
  Allocation
                         inherit
  Read ahead sectors
                         auto
  - currently set to
                         256
  Block device
                         253:0
```



## Initiation au LVM - Les volumes logiques

### c. Accès au volume logique

Vous pouvez créer un système de fichiers et monter le LV comme pour n'importe quelle partition debian:/home/komo# mkfs -t ext3 /dev/vg01/data01

Il ne reste plus qu'à monter le nouveau système de fichiers

debian:/home/komo# mount /dev/vg01/data01 /mnt



## Initiation au LVM - Agrandissements et réductions

### a. Les groupes de volumes

Pour le moment, tout reste assez classique. La force du LVM est son dynamisme. L'étape suivante consiste à l'exploiter. Vous voulez maintenant créer un nouveau LV de 512 Mo appelé data02 au sein du VG vg01. Voici l'état actuel de vg01 :

Il n'y a plus assez de place. Seuls 460 Mo (115 PE) sont disponibles. Il faut rajouter au sein de ce VG un nouveau volume physique. Ceci se fait avec la commande vgextend qui fonctionne de la même manière que vgcreate : indiquez le nom du VG suivi du ou des PV à rajouter.

debian:/home/komo# pvcreate /dev/sde3
 Physical volume "/dev/sde3" successfully created

debian:/home/komo# vgextend vg01 /dev/sde3
Volume group "vg01" successfully extended

```
debian:/home/komo# vgdisplay vg01
  --- Volume group ---
  VG Name
                        vq01
  System ID
                        lvm2
  Format
  Metadata Areas
                        1
 Metadata Sequence No
                        read/write
  VG Access
  VG Status
                        resizable
  MAX LV
 Cur LV
  Open LV
 Max PV
  Cur PV
  Act PV
                        972,00 MB
  VG Size
  PE Size
                        4,00 MB
  Total PE
                        243
 Alloc PE / Size
                        128 / 512,00 MB
                        115 / 460,00 MB
 Free PE / Size
                        PgTGU0-mzT8-l28G-MhEq-IALe-Dx1E-039bdY
  VG UUID
```



## Initiation au LVM - Agrandissements et réductions

### a. Les groupes de volumes

Voici le **nouvel état de vg01**. Remarquez que le **VG contient maintenant deux PV**, et que **1,54 Go** (395 PE) sont **disponibles**.

Il ne reste plus qu'à créer le LV data02 de 512 Mo :

debian:/home/komo# lvcreate -n data02 -L 512m vg01
Logical volume "data02" created

```
debian:/home/komo# vgdisplay vg01
  --- Volume group ---
  VG Name
                        vq01
  System ID
  Format
                        lvm2
 Metadata Areas
 Metadata Sequence No
  VG Access
                        read/write
                        resizable
  VG Status
  MAX LV
  Cur LV
 Open LV
  Max PV
 Cur PV
                        2
  Act PV
                        2,04 GB
  VG Size
 PE Size
                        4,00 MB
 Total PE
                        523
 Alloc PE / Size
                        128 / 512,00 MB
  Free PE / Size
                        395 / 1,54 GB
                        PaTGU0-mzT8-l28G-MhEq-IALe-Dx1E-039bdY
  VG UUID
```



## Initiation au LVM - Agrandissements et réductions

### a. Les groupes de volumes

Quand vous créez un LV, le LVM cherche à optimiser l'utilisation des PE de manière à ce qu'ils soient les plus contigus possibles et si possible sur un même PV. Ceci se voit avec la commande lvdisplay et le paramètre -m, sur les lignes Segments et la liste des segments proposés.

## Les commandes suivantes **créent** le **système de fichiers** et **montent** celui-ci :

debian:/home/komo# mkfs -t ext3 /dev/vg01/data02
debian:/home/komo# mount /dev/vg01/data02 /mnt/data02

```
debian:/home/komo# lvdisplay -m /dev/vg01/data02
  --- Logical volume ---
  LV Name
                         /dev/vg01/data02
  VG Name
                         vg01
                         9VTKH4-M6hk-NmEa-aYEA-2rn4-tigb-m9UmzL
  LV UUID
  LV Write Access
                          read/write
                          available
  LV Status
  # open
  LV Size
                         512,00 MB
  Current LE
                         128
  Segments
                         1
  Allocation
                         inherit
  Read ahead sectors
                          auto
                          256

    currently set to

  Block device
                         253:1
  --- Segments ---
 Logical extent 0 to 127:
    Type
                        linear
    Physical volume
                        /dev/sde3
    Physical extents
                        0 to 127
```



### Initiation au LVM - Agrandissements et réductions

### b. Agrandir un volume logique

Il se trouve que le LV data01 de 512 Mo est trop petit. Il doit en faire le double. Il faut lui ajouter 512 Mo, ce qui est possible car il reste 1 Go (267 PE) dans le groupe de volumes vg01 :

```
debian:/home/komo# vgdisplay vg01 | grep Free
Free PE / Size 267 / 1,04 GB
```

### L'agrandissement d'un volume logique se fait dans cet ordre :

- Agrandissement du LV avec la commande Ivextend
- Agrandissement du système de fichier avec resize2fs (ext3)

#### Agrandissement du LV

La commande *Ivextend* autorise les paramètres -/ (nombre d'extensions logiques LE) ou -L comme pour *Ivcreate*. Vous précisez ensuite la nouvelle taille du LV ou, si vous rajoutez un + en préfixe, la taille additionnelle souhaitée. Vous pouvez aussi préciser, en dernier argument, le nom du PV sur lequel forcer l'extension du LV (c'est aussi possible avec *Ivcreate*). Ça ne marchera que si le ou les PV précisés disposent d'assez de PE.



## Initiation au LVM - Agrandissements et réductions

### b. Agrandir un volume logique

### <u>Agrandissement du LV</u>

La commande suivante rajoute 128 LE (4x128=512 Mo) dans data01 :

debian:/home/komo# lvextend -l +128 /dev/vg01/data01
Extending logical volume data01 to 1,00 GB
Logical volume data01 successfully resized

Regardez maintenant sur quels PV les données sont situées :

Le volume logique data01 occupe bien 1 Go, sur deux segments de PE, ces segments étant sur les PV /dev/sde2 et /dev/sde3. Le LVM a donc attribué un espace sur l'ensemble des PV du VG.

```
debian:/home/komo# lvdisplay -m /dev/vg01/data01
  --- Logical volume ---
 LV Name
                         /dev/vg01/data01
 VG Name
 LV UUID
                         q99zB2-VQG0-6uUD-9VUW-aY1J-2gK6-bzu0Db
                         read/write
 LV Write Access
 LV Status
                         available
  # open
 LV Size
                         1,00 GB
 Current LE
                         256
 Segments
 Allocation
                         inherit
 Read ahead sectors
 - currently set to
                         256
  Block device
                         253:0
  --- Seaments ---
 Logical extent 0 to 242:
   Type
                        linear
    Physical volume
                        /dev/sde2
    Physical extents
                        0 to 242
 Logical extent 243 to 255:
   Type
                        linear
    Physical volume
                        /dev/sde3
    Physical extents
                       128 to 140
```



## Initiation au LVM - Agrandissements et réductions

### b. Agrandir un volume logique

### Extension du système de fichiers

Seul le volume logique a été agrandi. Pour le moment, la taille du système de fichiers contenu dans data01 n'a pas changé :

La commande *resize2fs* permet de réduire et d'agrandir un système de fichiers. Le premier argument est le système de fichiers, le second la taille, avec un éventuel suffixe K (Ko), M (Mo), ou G (Go). Sans suffixe, c'est le nombre de blocs du système de fichiers qui est indiqué. Si la taille est absente, le système de fichiers sera adapté à la taille de la partition ou du LV.

La commande *resize2fs* peut être **utilisée à chaud**, c'est-à-dire système de fichiers monté, pour les **agrandissements**. Il faudra par contre **démonter** le système de fichiers pour le **réduire**.

```
debian:/home/komo# resize2fs /dev/vg01/data01

Le système de fichiers /dev/vg01/data01 a maintenant une taille de 262144 blocs.

debian:/home/komo# df -h /mnt/data01

Sys. de fich. Tail. Occ. Disp. %Occ. Monté sur
/dev/mapper/vg01-data01

1008M 17M 941M 2% /mnt/data01
```



## Initiation au LVM - Agrandissements et réductions

### b. Agrandir un volume logique

**Vous voyez maintenant la puissance du LVM**: rajout de volumes physiques et agrandissement de volumes logiques à la volée, de manière dynamique. Il n'y a plus de place? Ce n'est pas grave: il suffit de rajouter un nouveau disque, le transformer en PV, l'ajouter dans le VG, et redimensionner le LV qui manque de place, sans avoir à repartitionner, recréer de système de fichiers, faire des backups, etc.

Rajout d'un PV à vg01 et agrandissement de data01

data01: 130 Go

Libre: 70 Go

Rajout d'un PV: +100 Go

data01: 130 Go

Libre: 170 Go

Extension de data01 à 250 Go

Agrandissement du système de fichiers avec resize2fs à 250 Go



## Initiation au LVM - Agrandissements et réductions

### c. Réduire un volume logique

Pour réduire la taille d'un volume logique, vous devez procéder dans cet ordre :

- Vérification du système de fichiers à réduire avec fsck.
- Réduction du système de fichiers contenu dans le volume logique avec resize2fs.
- Réduction du volume logique avec la commande *lvreduce*.

Vous allez **réduire le LV data01 à 512 Mo**. C'est uniquement **possible si ses données occupent moins de 512 Mo**. Dans un premier temps, vérifiez la taille actuelle du système de fichiers. Ici, il est quasiment vide :

```
debian:/home/komo# df -h /mnt/data01
Sys. de fich. Tail. Occ. Disp. %Occ. Monté sur
/dev/mapper/vg01-data01
1008M 17M 941M 2% /mnt/data01
```

Le **système de fichiers** ne peut être réduit que s'il n'est pas monté ; **démontez-le** :

```
debian:/home/komo# umount /mnt/data01
```



## Initiation au LVM - Agrandissements et réductions

### c. Réduire un volume logique

### Vérifiez le système de fichiers :

debian:/home/komo# fsck -f /dev/vg01/data01

```
fsck 1.41.3 (12-Oct-2008)
e2fsck 1.41.3 (12-Oct-2008)
Passe 1 : vérification des i-noeuds, des blocs et des tailles
Passe 2 : vérification de la structure des répertoires
Passe 3 : vérification de la connectivité des répertoires
Passe 4 : vérification des compteurs de référence
Passe 5 : vérification de l'information du sommaire de groupe
/dev/vg01/data01: ***** LE SYSTÈME DE FICHIERS A ÉTÉ MODIFIÉ *****
/dev/vg01/data01 : 11/65536 fichiers (0.0% non contigus), 8384/262144 blocs
```

### Redimensionnez le système de fichiers à 512 Mo :

```
debian:/home/komo# resize2fs /dev/vg01/data01 512M
resize2fs 1.41.3 (12-Oct-2008)
Resizing the filesystem on /dev/vg01/data01 to 131072 (4k) blocks.
Le système de fichiers /dev/vg01/data01 a maintenant une taille de 131072 blocs.
```

### Vérifiez la nouvelle taille du système de fichiers. 4096\*131072 font bien 512 Mo.

```
debian:/home/komo# dumpe2fs -h /dev/vg01/data01 | grep ^Block
dumpe2fs 1.41.3 (12-0ct-2008)
Block count: 131072
Block size: 4096
Blocks per group: 32768
```



## Initiation au LVM - Agrandissements et réductions

### c. Réduire un volume logique

Enfin, **redimensionnez le LV à 512 Mo**. La **syntaxe** de *Ivreduce* est la **même** que *Ivextend*, sauf qu'il n'est **pas possible de préciser de PV**. Veillez ici à **ne pas vous tromper** : si vous avez mal réduit le **système de fichiers**, vous **risquez de le détruire**. Répondez « y » à la question si vous êtes certain.

```
debian:/home/komo# lvreduce -L 512M /dev/vg01/data01
  WARNING: Reducing active logical volume to 512,00 MB
  THIS MAY DESTROY YOUR DATA (filesystem etc.)
Do you really want to reduce data01? [y/n]: y
  Reducing logical volume data01 to 512,00 MB
  Logical volume data01 successfully resized
```

### Remontez le système de fichiers :

```
debian:/home/komo# mount /dev/vg01/data01 /mnt/data01
debian:/home/komo# df -h /mnt/data01
Sys. de fich. Tail. Occ. Disp. %Occ. Monté sur
/dev/mapper/vg01-data01
504M 17M 462M 4% /mnt/data01
```



## Initiation au LVM - Agrandissements et réductions

### d. Déplacer le contenu d'un volume physique

Il est courant en entreprise de déplacer un PV vers un autre. Ce peut être dans le but de remplacer un disque contenant le PV par un autre (pour agrandir par exemple). Dans ce cas, vous pouvez déplacer le contenu d'un PV vers un autre, voire des PE d'un LV vers un autre PV, ou encore certains PE précis. Sans rien préciser comme destination, le LVM va déplacer tous les PE du PV dans les autres PV du groupe de volumes. Attention : les volumes physiques doivent être dans le même groupe de volumes.

La commande *pvmove* permet de **déplacer** les **PE d'un PV** vers un **autre**. Il s'agit ici pour vous de **déplacer** le contenu du PV *IdevIsde3* vers *IdevIsde2*. /dev/sde3 contient 128 PE d'utilisés. Il contient tous les LE du LV data02.

```
debian:/home/komo# pvdisplay -m /dev/sde3
  --- Physical volume ---
  PV Name
                       /dev/sde3
  VG Name
                       vq01
                       1,10 GB / not usable 1,73 MB
  PV Size
 Allocatable
                       yes
 PE Size (KByte)
                        4096
                       280
 Total PE
  Free PE
                       152
  Allocated PE
 PV UUID
                        s5noVm-3rW1-pE6j-CYOC-Uy1I-blXb-8LxSvq
  --- Physical Segments ---
  Physical extent 0 to 127:
   Logical volume /dev/vg01/data02
   Logical extents
                       0 to 127
  Physical extent 128 to 279:
    FREE
```



## Initiation au LVM - Agrandissements et réductions

### d. Déplacer le contenu d'un volume physique

Vérifiez si le volume physique *IdevIsde2* dispose d'assez de place pour accueillir le contenu de *IdevIsde3*. Il reste 179 PE dans ce dernier, c'est donc possible.

```
debian:/home/komo# pvdisplay /dev/sde2
  --- Physical volume ---
 PV Name
                        /dev/sde2
 VG Name
                        vg01
 PV Size
                        972,69 MB / not usable 702,00 KB
 Allocatable
                        yes
 PE Size (KByte)
                        4096
 Total PE
                        243
                        179
 Free PE
 Allocated PE
                        64
                        parBMc-aht9-B03A-VBJW-9Sz7-5feh-ibc1i9
 PV UUID
```



## Initiation au LVM - Agrandissements et réductions

### d. Déplacer le contenu d'un volume physique

Déplacez le PV /dev/sde3 vers le PV /dev/sde2. Vous pouvez utiliser le paramètre -v pour suivre l'avancement. **Notez que l'opération s'effectue alors qu'aucun système de fichiers n'est démonté** :

```
debian:/home/komo# pvmove -v /dev/sde3 /dev/sde2
Finding volume group "vg01"
Archiving volume group "vg01" metadata (seqno 7).
Creating logical volume pvmove0
Moving 128 extents of logical volume vg01/data02
Found volume group "vg01"
...
Writing out final volume group after pvmove
Creating volume group backup "/etc/lvm/backup/vg01" (seqno 10).
```

Vérifiez maintenant l'état du groupe de volumes :

Le second PV de vg01 est entièrement libre. Il est alors maintenant possible de le supprimer du VG.

```
debian:/home/komo# vgdisplay -v vg01 | grep -A 100 "Physical"
    Using volume group(s) on command line
   Finding volume group "vg01"
  --- Physical volumes ---
  PV Name
                        /dev/sde2
                       parBMc-aht9-B03A-VBJW-9Sz7-5feh-ibcli9
  PV UUID
  PV Status
                       allocatable
 Total PE / Free PE
                       243 / 51
  PV Name
                       /dev/sde3
                       s5noVm-3rW1-pE6j-CYOC-Uy1I-blXb-8LxSvq
  PV UUID
  PV Status
                        allocatable
 Total PE / Free PE
                       280 / 280
```



### Initiation au LVM - Agrandissements et réductions

### e. Réduire un groupe de volumes

La commande *vgreduce* permet de **retirer** un ou plusieurs **PV d'un groupe de volumes**. Pour cela, **il faut** tout d'abord que les **PV** en question **soient vides** : leurs **PE** doivent être entièrement **libres**. **C'est le cas de /dev/sde3** que vous allez **retirer** du VG **vg01** :

```
debian:/home/komo# vgreduce vg01 /dev/sde3
  Removed "/dev/sde3" from volume group "vg01"
```

### Contrôlez que le VG ne contient plus ce PV :

```
debian:/home/komo# vgdisplay -v vg01 | grep -A 10 "Physical"
   Using volume group(s) on command line
   Finding volume group "vg01"
--- Physical volumes ---
PV Name /dev/sde2
PV UUID parBMc-aht9-B03A-VBJW-9Sz7-5feh-ibcli9
PV Status allocatable
Total PE / Free PE 243 / 51
```



### Initiation au LVM - Supprimer un groupe de volumes

### a. Étapes

Pour supprimer un groupe de volumes, vous devez suivre les étapes suivantes :

- Démonter tous les systèmes de fichiers des LV associés.
- Supprimer tous les volumes logiques avec *lvremove*.
- Retirer tous les volumes physiques du VG avec *vgreduce*.
- Détruire le VG avec *vgremove*.

Vous allez détruire le groupe de volumes vg01.

### b. Supprimer un volume logique

```
Démontez data01 et | debian:/home/komo# umount /mnt/data0{1,2} data02 :
```

## Supprimez les volumes logiques avec

```
Ivremove:
```

```
debian:/home/komo# lvremove /dev/vg01/data0{1,2}
Do you really want to remove active logical volume "data01"? [y/n]: y
  Logical volume "data01" successfully removed
Do you really want to remove active logical volume "data02"? [y/n]: y
  Logical volume "data02" successfully removed
```



## Initiation au LVM - Supprimer un groupe de volumes

### c. Retirer tous les volumes physiques

Utilisez la commande *vgreduce* avec le paramètre -a pour

```
All debian:/home/komo# vgreduce -a vg01

Can't remove final physical volume "/dev/sde2" from volume group "vg01"
```

Remarquez que la commande *vgreduce* laisse toujours au minimum un PV dans le VG, car il faut au moins un PV pour constituer un VG.

### d. Détruire un groupe de volumes

Utilisez la commande *vgremove* pour détruire un groupe de volumes :

```
debian:/home/komo# vgremove vg01
Volume group "vg01" successfully removed
```

### Vérifiez que les fichiers et répertoires associés ont disparu :

```
debian:/home/komo# ls /dev/vg01
ls: ne peut accéder /dev/vg01: Aucun fichier ou répertoire de ce type
```

### Enfin, la commande *vgdisplay* ne retourne plus rien :

debian:/home/komo# vgdisplay

### e. Supprimer un volume physique

Les deux volumes physiques peuvent maintenant être détruits puisqu'ils ne sont plus utilisés. Vous pouvez détruire les informations contenues dans le volume avec la commande pvremove. Cependant, si vous détruisez la partition via fdisk ou que vous créez un système de fichiers dessus, l'effet est le même.



## Initiation au LVM - Commandes supplémentaires

Vous n'avez eu qu'un bref aperçu des possibilités du LVM. De nombreuses autres commandes existent dont:

- pvchange : modifie l'état d'un volume physique, par exemple pour interdire l'allocation
- d'extensions physiques sur ce volume.

   pvresize : redimensionne un volume physique si sa partition ou disque d'origine a été agrandie ou réduite.
- pvscan : recherche tous les volumes physiques présents sur tous les supports de stockage du système.
- *vgchange* : modifie les attributs d'un groupe de volumes, pour l'activer ou le désactiver par exemple, mais aussi pour modifier les valeurs maximales de PV et de PE, ou pour interdire son agrandissement ou sa réduction.
- *vgscan* : recherche tous les groupes de volumes sur tous les supports.

- vgrename: renomme un groupe de volumes.
  vgmerge: regroupe deux groupes de volumes en un seul.
  lvresize: redimensionne un volume logique, équivaut tant à lvextend qu'à lvreduce.
  lvchange: modifie les attributs d'un volume logique.
- Ivrename : renomme un volume logique.



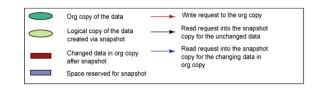
# diafor Initiation au LVM - Créer une image instantanée par Copy-on-Write d'un volume LVM

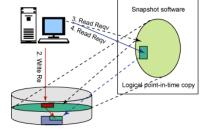
#### Copy-on-write

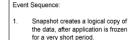
A snapshot of a storage volume is created using the pre-designated space for the snapshot. When the snapshot is first created, only the meta-data about where original data is stored is copied. No physical copy of the data is done at the time the snapshot is created. Therefore, the creation of the snapshot is almost instantaneous. The snapshot copy then tracks the changing blocks on the original volume as writes to the original volume are performed. The original data that is being written to is copied into the designated storage pool that is set aside for the snapshot before original data is overwritten, hence the name "copy-on-write".

Before a write is allowed to a block, copy-on-write moves the original data block to the snapshot storage. This keeps the snapshot data consistent with the exact time the snapshot was taken. Read requests to the snapshot volume of the unchanged data blocks are redirected to the original volume, while read requests to data blocks that have been changed are directed to the "copied" blocks in the snapshot. Snapshot contains the meta-data that describes the data blocks that have changed since the snapshot was first created. Note that original data blocks are copied only once into the snapshot storage when the first write request is received.

The following diagram illustrates a snapshot operation that creates a logical copy of the data using copy-on-write method.







- A write request to the original copy of the data results in a write of the original data in the snapshot disk area before original copy is overwritten
- A read into the logical copy is redirected to the original copy, if the data is not modified.
- A request into the logical copy of the data that's modified is satisfied from the snapshot disk area.

Copy-on-write snapshot might initially impact performance on the original volume while it exists, because write requests to the original volume must wait while original data is being "copied out" to the snapshot. The read requests to snapshot are satisfied from the original volumes if data being read hasn't changed. However, this method is highly space efficient, because the storage required to create a snapshot is minimal to hold only the data that is changing. Additionally, the snapshot requires original copy of the data to be valid.



diafor Initiation au LVM - Créer une image instantanée par Copy-on-Write d'un volume LVM

# Suivre le lien



Initiation au LVM - Utiliser conjointement LVM et du RAID logiciel

# TODO



Validation des acquis : questions/réponses

### 1. Questions

Si l'état de vos connaissances sur ce chapitre vous semble suffisant, répondez aux questions ci-après.

### RAID

- 1 Que signifie l'abréviation RAID ?
- 2 Soit un RAID 1 composé de trois disques ayant individuellement un MTBF de 30000 heures. Quel est le MTBF final?
- •A 10000 heures
- •B 30000 heures
- •C 90000 heures
- 3 Un RAID 5 est composé de 4 disques de 100 Go. Quelle est la capacité totale de stockage?
- 4 Deux disques sont en RAIDO. Le second disque tombe en panne.
- •A Les données encore présentes sur le premier disque sont conservées.
- •B Les données sont réparties, donc tout est perdu.
- •C Les données sont présentes sur le premier disque, le second peut être reconstruit.

  5 Un RAID5 est composé de trois disques ainsi que d'un disque de secours (spare). Deux disques tombent en panne, à quelque temps d'intervalle. Le RAID est-il encore fonctionnel ?

  6 Quelle commande permet de manipuler du RAID logiciel ?
- 7 Est-il possible de créer un RAID 15 (1+5) de manière logicielle ?
- 8 La commande suivante a-t-elle un sens?
- mdadm --create /dev/md0 --level=raid0 --raid-devices=2 /dev/sdb1 dev/sdc1 -spare-devices=1 /dev/sdd1
- **9** Un cat /proc/mdstat indique ceci, que se passe-t-il?
- md0 : active raid1 hda10[2] hda9[0]F hda8[1]

  10 Est-il normalement possible de changer un disque IDE à chaud?

  20/11/12 Activité 1 Module 2 Séquence x Phase x



## Validation des acquis : questions/réponses

### LVM

- **11** Que signifie LVM?
- 12 Un groupe de volumes peut-il être composé de volumes physiques de types différents ? 13 Quel est le type de partition à attribuer à un volume physique ?
- •A fd
- •B 83
- •C 82
- •D 8e
- 14 Soit trois volumes physiques de 30, 70 et 100 Go. Quelle est la taille maximale d'un volume logique taillé dans le groupe de volumes constitué de ces trois PV ?
- 15 Un groupe de volumes vgLOCAL est constitué de PE d'une taille de 64Mo. Quel est le paramètre à passer à la commande lucreate pour créer un volume logique de 12 Go ?
- 16 On souhaite agrandir lv\_L1 jusqu'à 20 Go. Or il n'y a plus de PE de libre dans le VG. Comment ajouter un volume physique /dev/sde de 20 Go ?
  •A - vgextend -L +20G /dev/sde vgLOCAL
- •B pvextend /dev/sde vgLOCAL
- C İvextend -İ 320 /dev/vgLOCAL/lv\_L1 /dev/sde
- •D vgextend vgLOCAL /dev/sde
- 17 Quelles syntaxes sont correctes pour augmenter à 20 Go le volume logique lv\_L1 ?
  •A lvextend -L 20G /dev/vgLOCAL/lv\_L1
- •B Ivextend -I +128 /dev/vgLOCAL/Iv\_L1
  •C Ivextend -I 320 /dev/vgLOCAL/Iv\_L1
- •D Ivextend -L 20G /dev/vgLOCAL/IV L1



Validation des acquis : questions/réponses

### LVM

Malgré le passage à 20 Go de lv\_L1, un df montre que la taille du système de fichiers est restée à 12

Go. Qu'avez-vous oublié?

19 Pour réduire la taille d'un système de fichiers ext3, que devez-vous faire?

20 Vous devez changer un PV et le remplacer par un autre. Quelle commande vous permet de déplacer tous les PE d'un PV vers un autre?



## Travaux pratiques

### 1. Gérer un RAID1

But : utiliser les commandes fdisk et mdadm pour gérer un

PALD1 1. Sur votre disque dur, créez deux partitions de taille identique. La taille n'a pas d'importance. Donnez-leur le type fd, comme dans l'exemple suivant. Reportez-vous au chapitre Les disques et le système de fichiers pour l'utilisation de fdisk. Éventuellement utilisez la commande partprobe pour rafraîchir la table des partitions du noyau.

```
# fdisk /dev/sdb
Commande (m pour l'aide): p
Disgue /dev/sdb: 160.0 Go, 160041885696 octets
255 heads, 63 sectors/track, 19457 cylinders
Units = cylindres of 16065 * 512 = 8225280 bytes
Disk identifier: 0x000eab03
Périphérique Amorce
                                  Fin
                     Début
                                           Blocs
                                                    Id Système
/dev/sdb1
                              16846 135307462+ 83 Linux
/dev/sdb2
                  16847
                              18152 10490445 fd Linux raid
autodetect
                              19457 10482412+ fd Linux raid
/dev/sdb3
                  18153
autodetect
# partprobe /dev/sdb
```



## Travaux pratiques

### 1. Gérer un RAID1

2. Créez le RAID avec la commande mdadm. C'est la syntaxe courte qui est donnée ici :

```
# mdadm -C /dev/md0 -1 0 -n 2 /dev/sdb2 /dev/sdb3 mdadm: array /dev/md/0 started.
```

3. Vérifiez l'état du raid en regardant le contenu de /proc/mdstat :



## Travaux pratiques

### 1. Gérer un RAID1

4. Comparez ce résultat avec celui de la commande mdstat pour un affichage détaillé. /proc/mdsta fournit un instantané de l'état du RAID vu du noyau. La sortie de mdstat fournit, outre l'état actuel, les informations sur la conception et le mode de fonctionnement du RAID :

```
slyserver:/home/seb # mdadm --detail /dev/md0
/dev/md0:
       Version: 0.90
 Creation Time : Wed May 13 20:16:49 2009
    Raid Level : raid0
    Array Size: 20972672 (20.00 GiB 21.48 GB)
  Raid Devices: 2
 Total Devices: 2
Preferred Minor: 0
   Persistence : Superblock is persistent
   Update Time: Wed May 13 20:16:49 2009
         State : clean
Active Devices : 2
Working Devices: 2
Failed Devices: 0
 Spare Devices: 0
    Chunk Size : 64K
          UUID: 3cac5942:d2777be8:1f7b0fb3:3386758f (local to host
slyserver)
        Events: 0.1
   Number Major Minor RaidDevice State
                            0 active sync /dev/sdb2
                            1 active sync /dev/sdb3
unused devices: <none>
```



## Travaux pratiques

### 1. Gérer un RAID1

5. Simulez une panne du second disque. Puis regardez l'état du RAID. Est-il encore en bon état ? Oui car le RAID 1 est un miroir, les données sont identiques sur les deux disques.

### 6. Stoppez le RAID et détruisez-le :

```
# mdadm --stop /dev/md0
mdadm: stopped /dev/md0
```

Pour détruire définitivement le RAID, il faut supprimer les informations des superblocs des disques composant le RAID. C'est là que sont écrites les informations sur le RAID. Ceci ce fait avec le paramètre --zero-superblock :

```
# mdadm --zero-superblock /dev/sdb2 /dev/sdb3
```



## Travaux pratiques

### 2. Manipuler un LVM

But: Manipuler des PV, VG et LV.

1. Modifiez les partitions du TD précédent avec le type 8e :

/dev/sdb2	445 86	16847 18152	8e Lir
/dev/sdb3	412+ 86	18153 19457	8e Lir

### 2. Créez deux PV avec ces deux partitions :

```
# pvcreate /dev/sdb2
Physical volume "/dev/sdb2" successfully created
# pvcreate /dev/sdb3
Physical volume "/dev/sdb3" successfully created
```

### 3. Créez un groupe de volumes vgLOCAL avec le premier PV :

```
slyserver:/home/seb # vgcreate vgLOCAL /dev/sdb2
Volume group "vgLOCAL" successfully created
```



## Travaux pratiques

### 2. Manipuler un LVM

4. Vérifiez l'état du VG. Notamment, notez la taille d'un Physical Extend :

```
# vgdisplay vgLOCAL
 --- Volume group ---
 VG Name
                       vgLOCAL
 System ID
 Format
                       lvm2
 Metadata Areas
 Metadata Sequence No 1
 VG Access
                      read/write
 VG Status
                      resizable
 MAX LV
 Cur LV
 Open LV
 Max PV
 Cur PV
 Act PV
 VG Size
                       10,00 GB
 PE Size
                       4,00 MB
 Total PE
                       2561
                       0 / 0
 Alloc PE / Size
                  2561 / 10,00 GB
 Free PE / Size
 VG UUID
                       VYNM1X-D4al-PPZ1-oD4t-715r-HyPP-SdZuDw
```



## Travaux pratiques

### 2. Manipuler un LVM

5. Créez un volume logique lv\_L1 de 8 Go (adaptez en fonction de la taille de votre VG), en utilisant les Logical extends. Ici il faut 2048 extends. Puis formatez le LV en ext3.

```
# lvcreate -n lv_L1 -1 2048 vgLOCAL
Logical volume "lv_L1" created

# mkfs -t ext3 /dev/vgLOCAL/lv_L1
mke2fs 1.41.1 (01-Sep-2008)
...
Écriture des superblocs et de l'information de comptabilité du système de
fichiers : complété
```

6. Agrandissez lv\_L1 à 15 Go. Pour cela, ajoutez le second PV dans le groupe de volumes puis agrandissez le LV et enfin agrandissez le système de fichiers.

```
# vgextend vgLOCAL /dev/sdb3
Volume group "vgLOCAL" successfully extended
# lvextend -L +3G /dev/vgLOCAL/lv_L1
Extending logical volume lv_L1 to 11,00 GB
Logical volume lv_L1 successfully resized
# resize2fs /dev/vgLOCAL/lv_L1
resize2fs 1.41.1 (01-Sep-2008)
Resizing the filesystem on /dev/vgLOCAL/lv_L1 to 2883584 (4k) blocks.
Le système de fichiers /dev/vgLOCAL/lv_L1 a maintenant une taille de
2883584 blocs.
```



## Travaux pratiques

### 2. Manipuler un LVM

7. Réduisez le volume logique lv\_L1 à 5 Go. Pour cela, réduisez d'abord le système de fichiers à cette taille puis le volume logique. Vous devrez confirmer cette dernière opération car si vous oubliez de réduire la taille du système de fichiers elle peut être destructrice.

```
# resize2fs /dev/vgLOCAL/lv_L1 5G
resize2fs 1.41.1 (01-Sep-2008)
Resizing the filesystem on /dev/vgLOCAL/lv_L1 to 1310720 (4k) blocks.
Le système de fichiers /dev/vgLOCAL/lv_L1 a maintenant une taille de
1310720 blocs.

# lvreduce -L 5G /dev/vgLOCAL/lv_L1
    WARNING: Reducing active logical volume to 5,00 GB
    THIS MAY DESTROY YOUR DATA (filesystem etc.)
Do you really want to reduce lv_L1? [y/n]: y
    Reducing logical volume lv_L1 to 5,00 GB
    Logical volume lv_L1 successfully resized
```

8. Enfin, détruisez complètement le groupe de volumes. Commencez par détruire le volume logique lv\_L1 et tous les volumes logiques éventuellement présents. Puis, retirez tous les volumes physiques du groupe de volumes, sauf un. Enfin, détruisez le groupe de volumes.

```
# lvremove /dev/vgLOCAL/lv_L1
Do you really want to remove active logical volume "lv_L1"? [y/n]: y
Logical volume "lv_L1" successfully removed
# vgreduce vgLOCAL /dev/sdb3
Removed "/dev/sdb3" from volume group "vgLOCAL"
# vgremove vgLOCAL
Volume group "vgLOCAL" successfully removed
```